



Le gouvernement américain l'admet : le F-35 est un échec

16 octobre 2025 Dan Grazier

<https://www.telepolis.de/features/US-Regierung-gibt-zu-Die-F-35-ist-ein-Fehlschlag-10767389.html>

Le F-35 devait devenir l'avion de combat le plus moderne au monde, près de 20 pays y ont investi. Mais aujourd'hui, le gouvernement américain reconnaît l'existence de problèmes. Une tribune libre.

Près d'un quart de siècle après que le Pentagone ait confié à Lockheed Martin la mission de développer le programme Joint Strike Fighter pour le F-35, le gouvernement a enfin admis que l'appareil ne tiendrait jamais les promesses ambitieuses de l'entreprise, qui lui ont permis de vendre ce mauvais investissement de 2 000 milliards de dollars à près de 20 pays à travers le monde.

Le *Government Accountability Office* a récemment publié un rapport exposant les défis persistants du programme. Le premier paragraphe du résumé contient la phrase suivante : Le programme prévoit de réduire la portée du bloc 4 afin de fournir aux troupes des capacités à un rythme plus prévisible que par le passé.

On pardonnera au lecteur pressé de passer outre ce passage, car il semble anodin. Mais cette déclaration est un aveu profond que le F-35 n'atteindra jamais les objectifs de capacité fixés pour le programme.

Les capacités ne seront pas atteintes

« Réduire la portée du bloc 4 » signifie que les responsables du programme renonceront aux capacités de combat prévues pour les avions. Le bloc 4 fait référence aux travaux de conception en cours pour le programme.

Il a débuté en 2019 et a été qualifié de « phase de modernisation ». En réalité, le bloc 4 n'est que la continuation du processus de développement initial du programme. Les responsables n'ont pas réussi à finaliser la conception de base du F-35 dans le respect du budget et du calendrier initiaux du programme.

Au lieu d'admettre ce fait embarrassant et de demander plus de temps et d'argent au Congrès, les responsables du Pentagone ont affirmé que le processus de développement initial était terminé – ce qui n'était pas le cas – et qu'ils passaient à la « modernisation ». En réalité, ils ont simplement donné une nouvelle étiquette chic aux travaux de développement initiaux.

Ainsi, lorsque les responsables du programme déclarent qu'ils prévoient de « réduire la portée du bloc 4 », cela signifie que le F-35 ne disposera pas de toutes les capacités de combat initialement prévues.

Deux décennies de développement

Il s'agit là d'une évolution remarquable. Depuis plus de deux décennies, le peuple américain paie un supplément pour développer et construire l'avion de combat polyvalent le plus avancé de l'histoire.

Depuis des années, les responsables du Pentagone, les politiciens et les dirigeants de l'industrie de l'armement affirment que les États-Unis ont besoin du F-35 et de toutes ses capacités prévues pour conserver une avance technologique qualitative sur leurs rivaux potentiels.

Selon le GAO, les capacités de pointe qui devraient faire partie du « périmètre » du bloc 4 comprennent celles liées à la guerre électronique, à l'armement, aux communications et à la navigation.

C'est précisément pour ces capacités de pointe que les Américains devraient payer le supplément. Admettre que le programme ne peut pas fournir les avions promis signifie en réalité que l'ensemble du projet est un échec. Les conséquences pourraient être considérables, bien au-delà de l'argent gaspillé au cours des 25 dernières années.

Impact sur d'autres pays

19 pays exploitent déjà le F-35 ou s'apprêtent à le faire après avoir acheté l'avion aux États-Unis. Plusieurs pays, dont le Royaume-Uni, la Norvège et l'Italie, faisaient déjà partie du programme bien avant que Lockheed Martin ne remporte le contrat de développement du F-35.

Ces pays ont investi massivement dans l'espoir d'obtenir l'avion le plus puissant de l'histoire.

Ils ont tous vu les coûts augmenter au fil des ans et apprennent maintenant que les avions ne répondront jamais à leurs attentes élevées. Outre un désastre militaire, le F-35 pourrait donc également s'avérer être un désastre en matière de politique étrangère.

Les partisans du F-35 aux États-Unis ont vanté les mérites de cet avion aux dirigeants politiques de ces pays à l'aide de présentations sophistiquées sur ses capacités de combat prévues. De plus, des promesses ont été faites très tôt quant au caractère « abordable » du programme, qui semblent aujourd'hui tout à fait comiques.

La prochaine fois qu'un Américain voudra vendre une arme prétendument « révolutionnaire » à l'étranger, il ne faudra pas s'étonner si un client potentiel se montre sceptique.

Les clients du F-35 ont payé une fortune au-delà du prix estimé et n'obtiennent qu'une fraction de ce qui leur avait été promis. Les États-Unis pourraient se retrouver face à un marché des exportations d'armes en déclin dans les années à venir. Cela devrait inciter l'ensemble du secteur de la sécurité à mener une réflexion approfondie.

Le F-35 n'a jamais pu répondre aux attentes, car son concept était fondamentalement erroné. La simple tentative de construire un seul avion capable de répondre aux exigences d'une force armée en tant que plate-forme polyvalente est extrêmement risquée.

En revanche, si l'on tente de construire un seul avion qui réponde aux besoins polyvalents d'au moins 15 forces armées différentes et qui serve en outre de programme d'emploi mondial et de projet de patronage politique, on se retrouve avec un boulet de 2 000 milliards de dollars.

Dan Grazier est Senior Fellow et directeur de programme au Stimson Center. Ancien membre du Corps des Marines, il a servi en Irak et en Afghanistan. Il a notamment été affecté au 2e bataillon de chars à Camp Lejeune, en Caroline du Nord, et au 1er bataillon de chars à Twentynine Palms, en Californie.

Ce texte a d'abord été publié en anglais sur notre portail partenaire *Responsible Statecraft*.